

Centre **LGBT**

GENRES Paris-ÎdF



LETTRE D'INFO
DÉCEMBRE 2009



FIN D'ANNÉE, FÊTES ET DÉFAITES

La Conférence annuelle de l'International Lesbian, Gay, Trans and Intersex Association (ILGA)-Europe qui s'est tenue à Malte fin octobre a remporté un succès

sans précédent : 300 délégués, des invités égyptiens et palestiniens, des intervenants d'envergure et des ateliers riches d'enseignements. La préconférence trans a, quant à elle, abouti à une déclaration forte et fédératrice dont vous pouvez prendre connaissance dans les pages intérieures de cette newsletter.

Voilà de quoi requinquer les représentants des associations présentes et avancer à l'échelle de l'Europe, vers plus de droits, de libertés, de reconnaissance et de justice pour les personnes LGBT.

Le 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, de nombreuses ONG organiseront des événements. Les contaminations continuent d'augmenter, le VIH tue 6 000 personnes dans le monde chaque jour ; oui, vous avez bien lu, chaque jour ! Act Up rappelle que la volonté politique est déterminante et que le sida n'est pas une catastrophe naturelle : entre 2001 et 2007, la contribution financière des pays riches a constamment augmenté, l'impact sur le VIH a été significatif : en 2001, moins de 5 % de personnes séropositives bénéficiaient de traitements dans le monde et 10 000 personnes en mouraient chaque jour alors qu'en 2008, 27 % des personnes vivant avec le VIH avaient accès à un traitement, et le nombre de décès quotidien était passé à 6 000 personnes.

Selon Act Up, cet effort est insuffisant, beaucoup de décès auraient pu être évités si les pays riches avaient tenu leurs promesses d'assurer l'accès universel aux traitements pour 2010. « Aujourd'hui, ce n'est pas un quart des personnes contaminées qui devrait être sous traitements, mais bien 100 % d'entre elles. »

Comme chaque année, le Centre défilera dans la manifestation organisée par Act Up dont le mot d'ordre cette année est « Sida : la crise a ses coupables » et organisera une semaine d'événements dans ses locaux, dont un hommage au dramaturge Jean-Luc Lagarce et une soirée sur le traitement par le cinéma de la vie avec le VIH-sida.

À l'occasion de la Journée contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, le gouvernement a déclaré la lutte contre ces violences grande cause nationale 2010. En 2008, 156 femmes sont mortes en France sous les coups de leur conjoint.

Félicitons-nous de cette décision et rappelons que les lesbiennes et les femmes trans subissent une double discrimination, sociale et culturelle ; elles sont également doublement victimes de violences, en raison de leur orientation sexuelle et identité de genre, mais aussi en tant que femmes.

De plus en plus de couples de lesbiennes sont agressés, à Segré, à Épinay-sous-Sénart... Les agresseurs ne supportent pas que ces femmes leur échappent, qu'elles puissent vivre et s'aimer sans avoir besoin d'un mâle dans leur intimité.

Les textes répressifs ne suffiront pas à enrayer la violence physique et verbale à l'égard des femmes, comme plus généralement des personnes LGBT. Des actions préventives et éducatives, également un investissement conséquent et soutenu de l'Éducation nationale comme des juges, s'imposent en effet de toute urgence.

Que tout ceci ne vous empêche pas de vous détendre et d'oublier en notre compagnie vos soucis et préoccupations quotidiennes. Profitez de notre programme culturel et festif, en particulier de notre très prisée fête de fin d'année avec ses cadeaux, ses chants et danses, sans oublier son vin chaud à la cannelle dont les effluves vous réconforteront !

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 10 NOVEMBRE 2009 ADOPTION : UNE DÉCISION TANT ATTENDUE !

Le tribunal administratif de Besançon a rendu ce jour sa décision : Emmanuelle B., l'institutrice qui vit en couple depuis vingt ans avec sa compagne, pourra adopter un enfant.

La plaignante avait saisi le tribunal administratif pour invalider la décision du conseil général du Jura qui, avec acharnement, lui avait refusé par deux fois l'agrément nécessaire à l'adoption. Pourtant, les nombreuses expertises avaient conclu à la solidité du couple qui présentait toutes les qualités requises de parents. En effet, le tribunal administratif a considéré que le désaccord entre les deux femmes relatif à l'âge de l'enfant à adopter n'était pas un motif valable pour refuser l'agrément.

La Cour européenne des droits de l'homme saisie en 2008 avait condamné la France pour discrimination. Nous espérons que ce jugement a inspiré le tribunal administratif de Besançon, que sa décision s'imposera à toutes les collectivités territoriales à l'avenir, et nous nous félicitons de cette issue positive pour ce courageux couple de femmes comme pour tous les couples de personnes de même sexe qui souhaitent adopter un enfant.

Toutefois, nous regrettons qu'une décision de justice ait été une fois de plus nécessaire : la discrimination à l'adoption pour raison d'orientation sexuelle devrait, une fois pour toutes, être illégale.

Christine Le Doaré, présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 25 NOVEMBRE 2009 LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES, GRANDE CAUSE NATIONALE 2010

À l'occasion de la Journée contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, le gouvernement a décrété que cette lutte serait grande cause nationale 2010.

Il était temps ! En 2008, 156 femmes sont mortes en France sous les coups de leur conjoint et des milliers

d'autres ont été agressées par leur compagnon ou un membre de leur famille. Le problème est national, mais également mondial ; si vous en doutez, courez voir en salle *La Domination masculine* de Patric Jean.

Vous y verrez que depuis les années 70, les changements positifs n'ont eu lieu qu'à la marge : les rayons de jouets regorgent d'instruments ménagers miniature pour imiter maman et de tractopelles ou de figurines guerrières pour s'éclater dans l'action comme papa, les femmes dans un speed dating s'ingénient à laisser croire aux hommes qu'ils sont forts, décidés et protecteurs, la manière forte est souvent employée au sein des couples et des familles pour imposer sa loi et se venger des humiliations sociales... Ce qui a tout de même évolué, c'est que maintenant des mouvements « virilistes » s'organisent pour revendiquer cette domination et que l'assassinat figure sans complexe à l'arsenal de leurs représailles.

Il n'est pas inutile de rappeler que les lesbiennes et les femmes trans subissent une double discrimination, sociale et culturelle ; qu'elles sont doublement victimes de violences, en raison de leur orientation sexuelle et identité de genre, mais aussi en tant que femmes.

De plus en plus de couples de lesbiennes sont agressés, à Segré, à Épinay-sous-Sénart... Les agresseurs ne supportent pas que ces femmes leur échappent, qu'elles puissent vivre et s'aimer sans avoir besoin d'un mâle dans leur intimité.

C'est la même culture machiste et misogyne qui est à l'œuvre lorsque des femmes sont maintenues sous le joug de l'oppression au sein du couple ou de la famille ou lorsque des lesbiennes, des trans ou des gays sont moqués, discriminés ou agressés.

Celle ou celui qui tente d'échapper aux rôles qui lui sont impartis, de se libérer des schémas et représentations traditionnels, de refuser de se conformer aux attentes du sexe dominant qui continue plus que jamais de s'accrocher à ses privilèges à peine entamés après des années de combats féministes et LGBT, doit être préparé à affronter diverses déconvenues et représailles.

Il est tout de même inadmissible, révoltant même, qu'en 2009 nous en soyons toujours là ! Enfin, après des années d'indifférence et même de complaisance, les pouvoirs publics vont commencer à envisager

ACTUALITÉ FRANÇAISE

sérieusement le problème ! Les textes répressifs sont nécessaires mais ne suffiront pas à enrayer la violence physique et verbale à l'égard des femmes, comme plus généralement des personnes LGBT. Des actions préventives et éducatives, en particulier un investissement conséquent et soutenu de l'Éducation nationale, s'imposent en effet de toute urgence.

C'est avec le plus grand intérêt que le Centre LGBT Paris-ÎdF veillera à ce que la cause nationale 2010 reçoive toute l'attention qu'elle mérite et qu'il ne s'agisse pas d'un effet d'annonce de plus !

Christine Le Doaré, présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

ADOPTION ÉGALITÉ DES CHANCES POUR TOUTES LES FAMILLES

Les personnes vivant en partenariat enregistré ne peuvent adopter, même s'il s'agit de l'enfant du ou de la partenaire ; cette exclusion s'exerce au détriment de l'enfant. En revanche, les personnes homosexuelles et bisexuelles peuvent adopter tant qu'elles se déclarent célibataires.

Si elles concluent un partenariat enregistré, elles perdent ce droit à l'adoption. Pour les couples de même sexe, cette exclusion catégorique de l'adoption représente une discrimination grossière et injustifiée, d'autant plus que la Cour européenne de justice a bien précisé que l'homosexualité ne devait pas constituer un motif de refus d'adoption.

Pétition de l'ILGA-Europe : www.familienchancen.ch



VIH LES CONTAMINATIONS CONTINUENT DE PROGRESSER DANS LA POPULATION HOMOSEXUELLE

L'Institut de veille sanitaire évalue à environ 7 000 les nouvelles contaminations enregistrées en France en 2008, l'essentiel au sein de la population homosexuelle.

Pour la période 2003-2008, la tendance globale est à la baisse (8 930 en 2003, 8 140 en 2004, 7 530 en 2007, 6 940 en 2008), particulièrement pour les nouvelles contaminations par rapports hétérosexuels. En revanche, elles ne diminuent pas parmi les homosexuels-HSH (population estimée à 329 950 parmi les 18-69 ans) ni pour les usagers de drogues par voie intraveineuse (81 000).

Les « hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH) » constituent la population la plus touchée ; 48 % des nouvelles contaminations à eux seuls.

Christine Le Doaré

FONCTIONNAIRES LE DÉCRET ÉTENDANT LE BÉNÉFICE DU CAPITAL DÉCÈS AUX PACSÉS EST PARU

Le décret étendant le versement du capital décès aux personnes pacsées dans la fonction publique est paru mi-novembre au Journal officiel. Le dispositif de versement du capital décès n'était jusqu'à présent ouvert qu'aux fonctionnaires mariés non séparés et non divorcés. Il excluait les partenaires survivants liés à un fonctionnaire par un pacte civil de solidarité.

Pour tenir compte de la situation de personnes décédées avant la publication du texte, un dispositif rétroactif de quatre ans a été prévu.

Nicolas Marchot

VENTE SAINT LAURENT LES 8,99 MILLIONS D'EUROS DE LA VENTE SAINT LAURENT- BERGÉ IRONT À LA LUTTE CONTRE LE SIDA

La vente de 1 200 meubles et objets du couturier disparu Yves Saint Laurent et de son compagnon Pierre Bergé a rapporté 8,99 millions d'euros (avec frais). La maison Christie's, organisatrice de la vente, avait estimé l'ensemble de 3 à 4 millions d'euros (hors frais).

Pierre Bergé reversera la totalité de la somme récoltée à la recherche sur le virus du sida et à la lutte contre cette maladie.

Nicolas Marchot

HOMOPHOBIE AGRESSION D'UN COUPLE DE FEMMES À ALBI

À la sortie d'un bar de nuit, un couple de femmes a été victime d'une agression lesbophobe à Albi. À l'origine de l'agression, plusieurs incidents qui se déclenchent lorsqu'un client aborde lourdement l'une des deux femmes. L'un des amis qui les accompagnent tente d'intervenir et reçoit un coup de poing au visage. Des insultes sont proférées et plus tard, les agresseurs les attendent en embuscade sur le parking du bar. Elles s'en sortent avec pour l'une le poignet et l'autre les jambes blessés. Elles ont porté plainte ainsi que leur ami.

Christine Le Doaré

LETTRÉ D'INFO Directrice de publication
Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction
David Mac Dougall Participation Julien Bisse, Pierre G.,
P. Khayat, Christine Le Doaré, Nicolas Marchot, Mitia
Pierretti, Beatriz Serna Graphisme, mise en page David
Mac Dougall

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA 2009 LE PROGRAMME DU CENTRE LGBT

Mardi 1^{er} décembre à 18 h 30

**Manifestation organisée dans le cadre de la
Journée mondiale de lutte contre le sida**

Le Centre participera comme chaque année à la manifestation du 1^{er} décembre contre le sida. Départ 18 heures 30 de la place de la Bastille.

Mercredi 2 décembre à 20 h

Projection-débat

« Vivre avec le VIH, histoires de cinéma ? »

Soirée thématique sur la représentation au cinéma de la vie avec le VIH-sida, animée par Anne Delabre, journaliste, coauteure avec Didier Roth-Bettoni de l'ouvrage *Le Cinéma français et l'homosexualité*, aux éditions Danger Public.



DÉPISTAGE

Le Centre LGBT Paris-ÎdF vous propose un dépistage VIH, hépatites, syphilis et chlamydiae en partenariat avec le CDAG de la rue de Valois le 9 décembre de 15 à 18 heures, sur place au Centre. Une petite collation sera offerte aux personnes se faisant dépister.

N'hésitez pas à venir vous renseigner et vous faire dépister dans un lieu d'accueil, d'information et de convivialité LGBT !

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

MALTE, 28 OCTOBRE 2009 CONFÉRENCE SUR LES DROITS DES TRANS

Une préconférence organisée dans le cadre de la conférence annuelle de l'ILGA-Europe sur les droits des personnes trans s'est tenue à Malte fin octobre. Elle a réuni de nombreux délégués des associations trans européennes et a abouti à une déclaration qui fera date. En voici les points principaux.

« Nous, participants de la Conférence européenne sur les droits des trans, aspirons à une Europe libre de toute discrimination, où tous les gens seraient égaux, indépendamment de leur identité et expression de genre.

« Nous imaginons une Europe dans laquelle toutes les différentes identités de genre seraient pleinement respectées et où chacun pourrait vivre libre sans aucune violation de ses droits humains et sans aucune interférence des institutions dans sa vie privée, conformément aux principes de Yogyakarta. Nous voulons une Europe dans laquelle les régimes d'assurance maladie offrent une aide médicale hormonale et chirurgicale adaptée et disponible de façon non pathologisante pour toute personne trans qui la requiert ; et dans laquelle aucune personne trans n'est contrainte de suivre un traitement médical obligatoire (tel que la stérilisation ou la chirurgie de réassignation de genre) ou d'être diagnostiquée comme ayant un désordre mental, afin de changer légalement de genre ou de nom. »

La déclaration se poursuit avec :

– l'approbation des 12 recommandations du document « Gender Identity and Human Rights » publié en juillet 2009 par Thomas Hammarberg, commissaire aux Droits humains du Conseil de l'Europe ;

– la reconnaissance de l'importance des institutions européennes pour la protection des droits humains et des libertés fondamentales ; notamment l'impact des directives sur l'égalité de genre et des jugements de la Cour européenne des droits humains et de la Cour européenne de justice. La conférence demande à ces institutions de piloter la législation en faveur des personnes trans, de s'assurer que la législation en faveur de l'égalité de genre inclut l'identité et l'expression de genre, de pénaliser toute forme de discrimination contre les personnes trans ;

– un appel à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). La conférence attend d'elle un renforcement des dispositifs légaux contre les crimes de haine, l'assurance la sécurité des prisonniers trans, l'investigation et la documentation efficaces des nombreux crimes de haine contre les trans commis en Europe ;

– un appel aux syndicats. Les personnes trans subissent de nombreuses discriminations tant en matière d'accès à l'emploi que comme salariées. Beaucoup vivent dans un état de précarité et sont licenciées lorsque leur statut de trans est connu de leur employeur ;



– un appel aux organismes nationaux d'égalité des droits. La conférence leur demande d'être plus concernés par l'égalité de genre et la lutte contre les discriminations commises à l'encontre des personnes trans, de produire des guides, recommandations et autres documents à visée éducative, de travailler de concert avec les organisations trans ;

– un appel à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les questions d'identité et d'expression de genre sont toujours pathologisées. La conférence demande à l'OMS le retrait du trouble de l'identité de genre de la classification internationale des maladies (ICD) et du Manuel des diagnostics et statistiques des troubles mentaux (DSM).

En conclusion, « la conférence demande aux fédérations Transgender Europe (TGEU) et ILGA-Europe de continuer leur travail de lobby pour l'égalité des droits au niveau européen et à ces deux organisations ainsi qu'aux associations nationales de travailler pour la mise en œuvre des recommandations de Thomas Hammarberg, commissaire européen aux Droits humains. La conférence demande aux États membres du Conseil de l'Europe de s'engager et d'avancer fermement vers la sauvegarde de tous les êtres humains, y compris les personnes trans. »

Traduit et synthétisé par Christine Le Doaré, membre du bureau exécutif de l'ILGA-Europe.

Déclaration disponible sur www.ilga-europe.org



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 30 NOVEMBRE 2009 L'UGANDA VEUT ADOPTER LA PEINE DE MORT POUR LES GAYS SÉROPOSITIFS !

La loi que se propose d'adopter le gouvernement ougandais aboutirait à l'emprisonnement à vie, voire à l'exécution des homosexuels et des lesbiennes.

La loi antihomosexualité de 2009 est en passe d'être adoptée par le gouvernement ougandais ; selon la clause 2, une personne accusée d'homosexualité est passible d'emprisonnement à vie, mais si elle est également séropositive, il s'agit alors d'homosexualité aggravée et la sentence encourue est la peine de mort.

La loi envisage aussi une sanction de trois années d'emprisonnement pour quiconque ne rapporterait pas à la connaissance de la police dans les vingt-quatre heures l'homosexualité d'une personne et une sanction de sept années d'emprisonnement pour toute personne impliquée dans la défense des droits des gays et des lesbiennes.

Gordon Brown et Stephen Harper, Premiers ministre britannique et canadien, ont réagi en marge du sommet du Commonwealth en affirmant que cette législation était inacceptable.

Nous sommes loin en effet de l'application des principes de Yogyakarta que nous réclamons vigoureusement depuis quelques années : il s'agit, dans ce cas, de sauver la vie de nombreux gays et lesbiennes ougandais, séropositifs ou non.

Une mobilisation des ONG et des États s'impose de toute urgence : nous en appelons au Quai d'Orsay et au gouvernement français pour qu'il intervienne afin que le gouvernement ougandais retire cette loi qui fait grossièrement fi des droits humains fondamentaux.

Christine Le Doaré,
présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 14 h-16 h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi, mercredi et vendredi 18 h-20 h, samedi 17 h-19 h

GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes
1er samedi du mois 15 h-17 h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12 h 30-18 h, jeudi 16 h-20 h, vendredi 15 h-18 h, 1er samedi du mois 15 h-18 h

PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeudi 17 h 30-19 h 30

SOCIALE

Jeudi 18 h 30-20 h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Lundi 18 h-20 h et samedi 16 h-18 h

BIBLIOTHÈQUE

Mardi et mercredi 18 h-20 h, vendredi 16 h-18 h, samedi 17 h-19 h (sans rendez-vous)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14 h-19 h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20 h-22 h

TOURISME

Samedi 18 h-20 h (sans RDV)

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16 h-19 h (sans rendez-vous)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-vend 15 h-18 h | **Drogues Info Service** 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjj 8 h-23 h | **Hépatites Info Service**
0 800 845 800 tjj 8 h-23 h | **Sida Info Droit** 0 810 636 636 lun 14 h-18 h, merc-jeu 16 h-20 h, vend 14 h-18 h | **Ligne Azur** 0 810 20 30 40 tjj 8 h-23 h | **Écoute Gaie** 0 810 811 057 lun-vend 18 h-22 h
SOS Homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18 h-22 h, mar, mer, jeu et dim 20 h-22 h, sam 14 h-16 h | **Kiosque Infos Sida** 01 44 78 00 00 lun-jeu 10 h-19 h, vend 13 h-19 h, sam 11 h-14 h et 15 h-19 h
Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

LE VENDREDI DES FEMMES

4 décembre Petite soirée « Danse ». Amenez vos CD, de quoi grignoter, quelques boissons... et que la fête commence !

11 décembre Rendez-vous au So What (bar à l'angle de la rue des Écouffes et la rue du Roi de Sicile) pour une soirée chaleureuse et conviviale.

18 décembre Projection du documentaire *L'Ordre des mots*. Venez nombreuses voir cet excellent documentaire sur les personnes intersexes ; on finira la soirée par un débat/discussion.

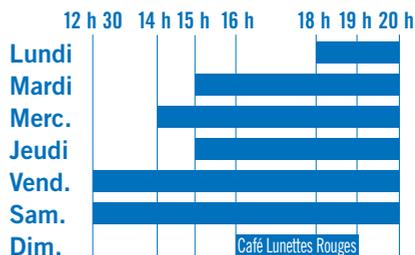
24 décembre Pour celles qui ne seront pas en famille et qui voudront faire une soirée sympa dans un bon resto, faites-le-moi savoir au plus tard le 18 décembre que je puisse faire les réservations !

Programme susceptible d'être modifié : vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org. Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63, rue Beaubourg – 75003 Paris
M^o Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil : 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat : 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

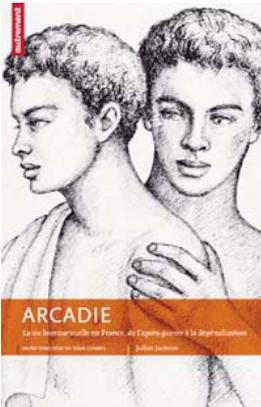


PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF

Samedi 5 décembre, 18 h

RENCONTRE LITTÉRAIRE **JULIAN JACKSON, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LONDRES, AUTEUR D'ARCADIE, LA VIE HOMOSEXUELLE EN FRANCE, DE L'APRÈS-GUERRE À LA DÉPÉNALISATION**

Arcadie fut le premier mouvement homosexuel en France, le plus important en nombre, en longévité... et même un pionnier ! Fortement contestée dans les années 1970 avec l'émergence d'une culture radicale du coming out, l'association Arcadie fut dès lors reléguée aux oubliettes. On n'en parlait plus guère ou alors pour s'en moquer, ou pour fustiger une culture du « placard » prude et désuète. On y voyait une préhistoire un peu honteuse de la culture gay et lesbienne.



En défrichant les archives du mouvement, en recueillant des témoignages et notamment celui du fondateur André Baudry, l'historien travaille à replacer ce combat dans le contexte social de la France de l'après-guerre jusqu'à la dépénalisation de l'homosexualité, au début des années 1980. Arcadie défendait la respectabilité des couples « homophiles » et représentait un refuge pour une population semi-clandestine. Elle a constitué une « culture homosexuelle », a inspiré la dépénalisation de l'homosexualité, a défendu la vie en couple et l'adoption...

C'est le combat d'une génération qui entre étrangement en résonance avec les combats d'aujourd'hui sur le mariage et l'homoparentalité. Dès lors, ces homosexuels étaient-ils d'affreux conventionnels ou des avant-gardistes méconnus ?

Actuellement

EXPOSITION PHOTO « POUR NE PAS VIVRE SEUL »

Toutes les études sociologiques récentes montrent que les Français vivent, pour la majorité d'entre eux, dans des agglomérations, ce qui signifie qu'ils sont moins isolés géographiquement, et donc ont la possibilité d'être de moins en moins seuls. Ils disposent également de moyens de communication remarquables, qu'il s'agisse du téléphone et de plus en plus fréquemment du réseau Internet. Pourtant, malgré ces moyens de communication, beaucoup de Français s'estiment, selon de nombreux sondages ou études sociologiques très seuls.

La solitude a souvent été le sujet des artistes, peintres, écrivains, paroliers et photographes. La série « Pour ne pas vivre seul » n'est qu'une approche lointaine de la solitude. Elle aborde les solutions pour la fuir.

Cette série ne se veut pas être un reportage ou une étude sociologique. Elle aborde le sujet avec légèreté et humour où les photos sont traitées comme des tableaux.

Tableaux, oui. Tel est le souhait de l'auteur : travailler sur des mises en scène, jouer avec ses modèles, sculpter la lumière et enfin rendre ses personnages irréels, telles des poupées de cire. Le thème n'est que prétexte et fil conducteur à la série. Chaque tableau est un jeu où les références, les influences et les passions de l'auteur sont retranscrites.



PORTRAIT D'UN(E) VOLONTAIRE

« L'HOMOPHOBIE ET LE SEXISME, C'EST LE FLÉAU »

ELLE EST VENUE À REÇULONS À NOTRE ENTRETIEN. PAS TRÈS ENVIE DE PARLER D'ELLE-MÊME. J'AI EXPLIQUÉ QU'IL NOUS FALLAIT UNE FEMME CE MOIS-CI, POUR LA PARITÉ. C'ÉTAIT LE BON ARGUMENT. CATHERINE EST L'UNE DES SEPT VOLONTAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE. **par Philippe K.**



Comment es-tu arrivée au Centre LGBT ?

Je participais aux activités de Bi'Cause, c'est par eux que j'ai appris que le Centre LGBT organisait un recrutement de bénévoles (*la prochaine cession aura lieu en avril, NDLR*). J'ai loupé le recrutement, mais l'idée a fait son

chemin et un jour, je me suis spontanément présentée avec l'idée de participer à la bibliothèque. **Pourquoi la bibliothèque ?** C'est une ambiance particulière qui me plaît, de calme, presque de recueillement. Et puis j'aime lire. J'ai beaucoup trouvé dans les livres.

Pourquoi une association LGBT ? Je me suis toujours sentie appartenir à la communauté LGBT. Ce qui me fait le plus souffrir dans la vie, c'est l'homophobie et le sexisme. Donc, naturellement, je pensais trouver ici un lieu de sécurité dans ce monde. **Ton parcours dans le milieu lesbien ?** Je ne sors pas tellement dans les endroits. J'ai vécu en couple très jeune avec une fille. À ce moment-là, je ne ressentais pas le besoin de fréquenter le milieu. Ensuite j'ai vécu avec un homme, ce qui m'a un petit peu tenue en retrait aussi de ce militantisme-là. Et puis là je suis à nouveau en couple. Je n'ai pas spécialement le besoin... Je crois que je préfère les lieux mixtes.

Ton coming out ? Les étiquettes, les définitions, c'est un truc qui peut me faire souffrir. Ma famille, je lui ai annoncé par lettre, quand j'avais dix-huit ans. À ce moment-là, j'avais mis le mot homosexuelle, je m'étais « auto-étiquetée ». J'avais un besoin de transparence. Je ne regrette pas de l'avoir fait mais ça m'a coûté très cher. Ça m'a coûté beaucoup de relations, y compris dans la famille. Avec ma sœur, ça a toujours bien été, avec le reste de ma famille, non... Avec mes amis, ça n'a jamais été un problème parce que j'ai évolué dans

un milieu artistique où c'était quelque chose de très indifférent. Dans certains milieux professionnels, c'est quelque chose que j'ai tu, qui est su à présent mais dont je n'éprouve pas le besoin de parler. J'aimerais tellement être dans une indifférence. **Mais tu ne t'en caches pas...** Ah non, il est hors de question que je me cache ou que je mente. **L'homophobie et le sexisme, ça te travaille.** (*Rire*) C'est le fléau. Ça nuit gravement à ma santé, quotidiennement. Je te parle de l'homophobie ordinaire, celle à bas bruit, qui te demande de te justifier, celle qui ne trouve pas normal ceci ou cela, celle qui ne te donne pas la même légitimité qu'à une personne hétéro. J'ai quarante-cinq ans, je trouve qu'il y a des choses qui n'ont pas bougé d'un iota depuis que j'en avais dix-huit. **Tu as un style assez féminin.** J'ai toujours eu ce look-là, avec ce maquillage-là, même si j'ai eu les cheveux très courts à différentes périodes. Je ne veux pas porter une identité sur ma figure, et il faut bien dealer avec la société telle qu'elle est. Je ne considère pas que je sois féminine, bien que perçue comme ça. Je me sens bien telle quelle, je plais à ma compagne comme ça. Elle n'a pas du tout le même look que moi d'ailleurs... Je n'aimerais pas quelqu'un qui me ressemble. **Ton expérience du Centre LGBT ?** Le rapport avec les usagers est sympa. J'ai beaucoup lu de livres d'ici depuis un an et demi que je suis là. Et il y a encore plein de choses que j'ai envie de lire ! Au Centre, je continue de ressentir que les femmes sont en minorité, parmi les volontaires et parmi le public. Mais je n'ai pas envie de faire le choix d'être dans un milieu exclusivement féminin. **En dehors des livres ?** J'aime le cirque. Des choses qui passent à la Villette avec des circassiens contemporains. En décembre, je vais aller voir James Thierrée au Théâtre de la Ville. Ça me vient peut-être de quand j'étais gosse, avec l'émission « La piste aux étoiles ». Une certaine discipline de son corps et beaucoup d'imaginaire, de poésie de créativité, dans un univers traditionnellement marginal.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF

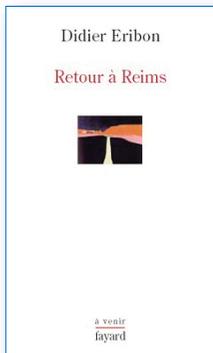
Jeudi 10 décembre, 20 h

RENCONTRE LITTÉRAIRE DIDIER ERIBON, AUTEUR DU *RETOUR À REIMS*

Après la mort de son père, Didier Eribon retrouve son milieu d'origine avec lequel il avait plus ou moins rompu trente ans auparavant. Il décide alors de se plonger dans son passé. S'attachant à retracer l'histoire de sa famille et la vie de ses parents et grands-parents, évoquant le monde ouvrier de son enfance, restituant son parcours d'ascension sociale, il mêle à chaque étape de son récit les éléments d'une réflexion sur les classes, le système scolaire, la fabrication des identités, la sexualité, la politique, les partis, la signification du vote, etc.

Réinscrivant ainsi les trajectoires individuelles dans les déterminismes collectifs, il s'interroge sur la multiplicité des formes de la domination et donc de la résistance. Un grand livre de sociologie et de théorie critique.

Didier Eribon est professeur à la faculté de philosophie, sciences humaines et sociales de l'université d'Amiens. Il a également enseigné à l'université de Berkeley (États-Unis). Auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *Réflexions sur la question gay* (Fayard, 1999), *Une morale du minoritaire* (Fayard, 2001), *D'une révolution conservatrice et de ses effets sur la gauche française* (Leo Scheer, 2007), il a été le lauréat 2008 du prestigieux Brudner Prize décerné chaque année par l'université de Yale.



Samedi 19 décembre, 16 à 21 h

FÊTES DE FIN D'ANNÉE RENCONTRE-DÉDICACE AVEC GALOU LA P'TITE BLAN

Galou la P'tite Blan fait paraître sa BD *Coming Soon*.

Interventions d'artistes amis, sapin de Noël, cadeaux (des livres et des sacs en toile) pot – vin chaud – et musique. Toutes et tous bienvenus, entrée libre.



25 décembre et 1^{er} janvier

CAFÉ LUNETTES ROUGES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Le Café Lunettes Rouges sera ouvert les 25 décembre et 1^{er} janvier de 16 à 19 heures pour les fêtes de fin d'année.



ASSOCIATIONS

LES GAIS RETRAITÉS NE BATTONS PAS EN RETRAITE

Les gais retraités (LGR) ont pour objectif de nouer des liens d'amitié, de partage et de convivialité entre les homosexuels seniors qui, à la retraite, se sentent inutiles et souvent très seuls. L'association est née en 1984 et compte aujourd'hui une cinquantaine de membres. Certains d'entre eux ont moins de 60 ans: ce sont les conjoints ou sympathisants adhérent aux GR.

L'association n'affiche aucune idée politique, syndicaliste ou religieuse. Ses membres sont pour la plupart parisiens; pourtant, le doyen, qui a 91 ans, ancien professeur et poète à ses heures, vit en province et fait parfois partager à ses amis quelques poésies de Rollinat ou de Verhaeren. Les Gais retraités publient mensuellement un calendrier avec la programmation des sorties, qui vont du musée au cabaret, du théâtre au restaurant, de la découverte d'un quartier de Paris aux jeux de cartes, ou de la visite d'un jardin à la petite escapade en baie de Somme, à moins que ce ne soit un bref séjour sur la côte normande. Il arrive qu'ils se retrouvent autour d'un verre pour la troisième mi-temps après les jeux de cartes du lundi après-midi.

En décembre, avec cette joyeuse équipe de seniors, vous pourrez le mercredi 9 visiter le musée du Louvre, le 13 vous rendre au Vingtième Théâtre pour vous amuser d'une adaptation déjanté-kitsch de La Mégère apprivoisée, musarder le lundi 14 au Grand Palais le long des salles de l'exposition Renoir, et surtout, pour un premier contact avec l'association, vous rendre à leur permanence d'accueil le mercredi 16 décembre de 17 à 19 heures au Centre LGBT.

Une activité manque au calendrier ? Venez rejoindre LGR qui renouvellent l'ensemble de leur bureau en mars. Les associations voulant insuffler partenariat et rencontres sont aussi bienvenues car LGR, mémoire vive de la communauté homosexuelle retranscrite au fil des mois dans leur gazette disponible auprès de Jean-Claude, l'avenant président, répondent présent pour épauler des actions militantes. Partager idées, paroles et plaisir gourmet autour d'un délicieux déjeuner dans le lycée hôtelier

Béliard le 22 janvier 2010 sera pour vous l'occasion de savoir pourquoi cette année les Gais retraités n'ont pas défilé à la Gay Pride ou bien encore de polémiquer sur la différence entre gay et lesbienne qui serait plus grande qu'entre hétéro et homo...

Si de religion avec ces aimés vous ne parlerez pas, des temps de convivialité pour les fêtes de fin d'année vous pourrez vivre. Le sémillant Michel, secrétaire de l'association, revenant de Sitges, le Saint-Tropez catalan, modèle d'antisectarisme et de tolérance, veut ouvrir davantage son association pour sortir des sentiers battus. Notre communauté homosexuelle confrontée à tout âge à la solitude peut recueillir vigueur et valeurs par des dialogues et des rencontres intergénérationnels.



SOS HOMOPHOBIE SOIRÉE FESTIVE AU BATACLAN

SOS Homophobie lutte contre les discriminations et les agressions à caractère homophobe. **Le samedi 12 décembre à partir de minuit au Bataclan à Paris**, SOS Homophobie sera partenaire de la Nuit des Follivores ! Au programme : variétés des années 70 et 80. Venez nombreux et nombreuses pour soutenir SOS Homophobie.

SOS Homophobie au Centre LGBT Paris-ÎdF

63, rue Beaubourg 75003 Paris

0810 108 135 et 01 48 06 42 41 (lignes d'écoute)

nousrejoindre@sos-homophobie.org

www.sos-homophobie.org

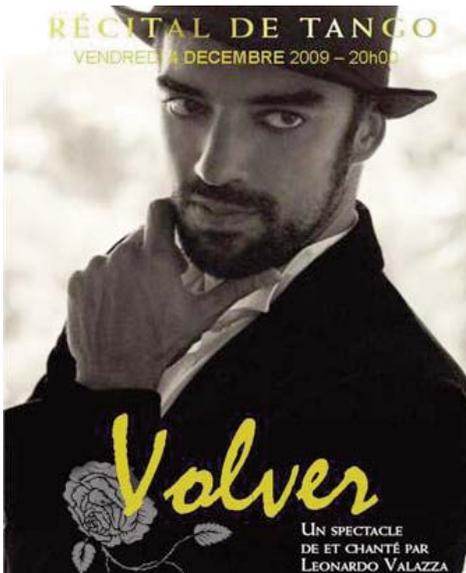


ASSOCIATIONS

Vendredi 4 décembre

JEUNES SÉROPOTES CONCERT DE LEONARDO VALAZZA

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida, Leonardo Valazza et les Jeunes Séropotes Paris présentent le récital « **Tango Volver** », le **vendredi 4 décembre à la mairie du 3^e, 2, rue Eugène Spuller, à 20h**. Entrée libre avec possibilité de dons reversés aux Jeunes Séropotes Paris, qui serviront au financement des activités autogérées de l'association.



Samedi 5 décembre

EQUIVOX CONCERT CONTRE LE SIDA

Equivox, chœur mixte gay et lesbien de Paris, donne de la voix contre le sida. Grâce au concours de la mairie du 3^e arrondissement, le Hope Gospel Singers et Equivox organisent deux concerts gratuits à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida. L'intégralité des fonds récoltés sera reversée au profit de Rainbhôpital, qui est une association des personnels de santé et d'usagers pour le développement de la prévention VIH/IST et la lutte contre les disci-

minations. Rendez-vous le **samedi 5 décembre à 18 heures et à 20 heures 30 à la mairie du 3^e arrondissement**. Au programme : negro spirituals et répertoire d'Equivox avec quelques nouveautés.

Salle Odette Pilpoul, mairie du 3^e arrondissement, 2, rue Eugène Spuller, 75003 Paris
Equivox au Centre LGBT Paris-ÎdF
63, rue Beaubourg 75003 Paris
equivox@equivox.fr

www.equivox.fr

contact@rainbhospital.net

www.myspace.com/hope_gospel_singers

Les 19 et 20 décembre

MÉLO'MEN CONCERTS DE NOËL

Mélo'Men est un chœur international d'hommes gays et gay-friendly. Deux concerts de Noël sont organisés, sous la direction de John Dawkins, **les samedi 19 décembre à 20 heures 30 et dimanche 20 décembre à 17 heures au temple des Batignolles**. La programmation riche et variée de ces concerts est fondée sur la thématique de Noël. Mélo'Men partagera la scène avec le chœur Croqu'Notes dirigé par Lionel Cloarec.

Temple des Batignolles, 44, boulevard des Batignolles, 75017 Paris

Mélo'Men au Centre LGBT Paris-ÎdF

63, rue Beaubourg 75003 Paris

recrutement@melomen.com

www.melomen.com

MOBIL/SNOO NOUVEAU SITE INTERNET

Mobil/snoo est une association LGBT du groupe France Télécom/Orange. **Elle est principalement ouverte aux salariés LGBT de l'entreprise mais leurs familles, amis ou toute personne disposée à les soutenir sont aussi les bienvenus**. Mobil/snoo vous propose de découvrir leur nouveau site Internet : www.mobilisnoo.org.

Mobil/snoo, au Centre LGBT Paris-ÎdF

63, rue Beaubourg 75003 Paris

Tél. : 09 75 35 1965

nous_rejoindre@mobilisnoo.org

www.mobilisnoo.org

PARTENARIATS

Jeudis 3 et 10 décembre

CONCERT

BARBARA, PAYSAGES D'UNE VIE

Avec **Éléonore Bovon** et **RV Dupuis**

Barbara, paysages d'une vie nous emmène au cœur de la mémoire d'une artiste irremplaçable. Les chansons plus ou moins familières résonnent à nos oreilles, éclairées par quelques compositions originales, pour une heure d'émotion intense comme un long poème d'amour.

Les 3 et 10 décembre à 20 heures. Dîner-spectacle à 30 euros en venant de la part du Centre.

Au Cabaret Jazzcartoon, 138, rue Montmartre 75002 Paris

Réservations au 01 42 36 00 47

Jusqu'au 16 janvier

THÉÂTRE

MAISON DE POUPEE & ROSMERSHOLM, D'HENRIK IBSEN

la **colline**
théâtre national

Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig

Qu'ont en commun la demeure rigoriste du pasteur Rosmer, où les morts viennent hanter les vivants de leurs reproches, et celle de Nora, où semble s'épanouir un projet réussi de bonheur familial ? Entre autres, la façon dont les personnages s'y trouvent précipités dans l'urgence d'un choix radical : l'espoir d'une vie autre, hors d'un monde normé, comporte une part considérable de destruction. Jetés dans le vide, privés des valeurs sur lesquelles ils avaient construit leur vie, les personnages d'Ibsen doivent s'inventer un autre chemin, se frayer coûte que coûte une sortie pour renaître à eux-mêmes.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun 75020 Paris, métro Gambetta

Tarifs préférentiels à l'attention des membres du Centre LGBT : 19 euros la place (au lieu de 27), 13 euros pour les moins de 30 ans.

Pour l'intégrale *Maison de poupée* et *Rosmersholm*, en semaine ou le week-end, vous bénéficiez du tarif de 28 euros la place (au lieu de 34), 20 euros pour les moins de 30 ans. 13 euros la place, 8 euros pour les moins de 30 ans, dans le cadre d'un abonnement 3 spectacles. **Réservations au 01 44 62 52 52**
www.colline.fr

En hommage à la Grande Dame brune, 12 ans après sa disparition

BARBARA

Éléonore Bovon chante Barbara
avec RV Dupuis au piano

Paysages d'une vie

Rendez-vous d'AUTOMNE

Nantes
Paris
Strasbourg
Gottengen

L'APPEL de la Sirène

Au Kibélé,
les 6 et 28 novembre
à 19h30
8 € avec une consommation
12, rue de l'Echiquier, 75010 Paris
Réservations au 01 48 24 57 74

Au Cabaret Jazzcartoon,
les 3 et 10 décembre
à 20h00
Dîner-spectacle à 35 €
138, rue Montmartre, 75002 Paris
Réservations au 01 42 36 00 47

www.myspace.com/lappelde lasirene

Centre LGBT

Mardi 8 décembre

THÉÂTRE

REGARDE MAMAN, JE DANSE !

Avec Vanessa Van Durme, mise en scène de Frank Van Laecke

L'actrice gantoise Vanessa Van Durme, interprète pour les plus grandes productions d'Alain Platel ou d'Arne Sierens, se livre dans ce monologue bouleversant dont elle est l'auteure. Lentement mais résolument, cette femme transsexuelle se dépouille de soixante ans de vie et dévoile le chemin parcouru, long et douloureux, pour conquérir son identité et sa place dans la société. Vanessa se joue elle-même et incarne ses parents. Le miroir auquel elle se confronte est impitoyable. Au cours de son histoire, tour à tour hilarante et touchante, elle évoque le petit garçon qu'elle a été. Un petit garçon qui créait son propre monde, dans lequel il était une princesse, une fée ou, de préférence, une danseuse. Un petit garçon qui, surtout, ne voulait pas en être un. Le langage est cru et pudique à la fois, dur et explicite. L'humour féroce est le seul bouclier de cette guerrière, auteure et actrice sublime pour se protéger des regards blessants et des préjugés du monde.



Représentation unique le mardi 8 décembre à 20 h 30 au Théâtre des Bergeries : 5, rue Jean Jaurès, Noisy-le-Sec. Accès RER E (gares Haussmann-Magenta) en 7 minutes.

À partir de 10 personnes, tarif de groupe à 15 euros.

S'inscrire auprès de Julien du pôle culture

Du 7 janvier au 7 février

LITTÉRATURE

LA BALLADE DE LA GEÔLE DE READING, D'OSCAR WILDE

Mise en scène de Céline Pouillon avec Stanislas Nordey

On n'écoute pas impunément *La Ballade de la geôle de Reading*. Elle m'a bouleversée adolescente alors que mon père la lisait simplement à voix haute dans la prose rythmée de la première traduction française, approuvée par Wilde lui-même. J'y entendais au moins la véhémence et la pitié, j'en comprends mieux aujourd'hui la part de plaider en faveur d'une réforme pénitentiaire et la réflexion sur la peine de mort dans l'Angleterre victorienne. Si la seconde est abolie, la prison demeure un lieu de malheur. Le poème de Wilde est plus encore : une méditation, très circonstanciée et actuelle à la fois, sur la vie, la mort, l'amour, une Passion, et, comme le dit Henry Davray, une « sombre rêverie entrecoupée et furieuse qui met en scène un drame, le vrai drame de *La Ballade* : non pas l'histoire, en tant que récit, du soldat ivre qui fut pendu pour avoir tué sa femme, mais celle d'entre les âmes en peine qui tournent autour de la cour de la prison pour qui la pendaison d'un homme a le plus de signification ».

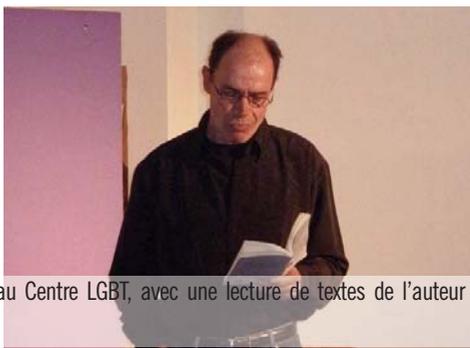
Maison de la poésie à Paris : passage Molière, 157, rue Saint-Martin 75003 Paris, métros Rambuteau ou Les Halles

Débat et lecture autour de la pièce au Centre, le 13 janvier à 20 heures.

Rencontre autour d'un verre avec l'équipe de la pièce le dimanche 17 janvier après la représentation de 16 heures.

Tarif de 10 euros en venant de la part du Centre

Renseignements et réservations auprès de Geneviève Brunet au 01 44 54 53 10 ou gbrunet@maisondelapoesieparis.com



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 ₣
10 ₣ pour les chômeurs, étudiants, RMistes, 40 ₣ pour les couples,
90 ₣ ou 120 ₣ pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel.

Faire un don de ₣
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.

Je souhaite un reçu fiscal.

Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

